



Agence fédérale
pour la Sécurité
de la Chaîne alimentaire

SITUATION CONCERNANT LA FIÈVRE Q

Réunion jointe du Comité scientifique et du Comité consultatif
22 janvier 2010



RÉSUMÉ

1. Généralités
2. Manifestations cliniques
3. Diagnostic
4. Prévention
5. Le cas particulier des Pays-Bas
6. Situation en Belgique
7. Futures actions



1. GÉNÉRALITÉS

- Zoonose bactérienne
- Pathogène impliqué: *Coxiella burnetii*
 - répartition mondiale
 - bactérie intracellulaire stricte
 - existe sous deux formes: forme I virulente et forme II moins virulente
- Réservoir:
 - principalement les ruminants domestiques et sauvages
 - nombreux autres mammifères (e.a. carnivores et rongeurs) et oiseaux peuvent être infectés
- Les femelles peuvent excréter pendant une longue période:
 - ± dans lait,
 - ++ dans urines, selles et mucus vaginal
 - ++++ dans liquide amniotique/ placenta lors de la mise bas ou d'avortement



- Voies de contaminations:
 - ++++ par contact direct avec un animal excréant la bactérie
 - +++ par inhalation d'aérosols contaminés produits à partir du fumier, de déchets de mise bas, etc.
 - ± par voie orale par la consommation de lait et fromages non pasteurisés
- Personnes à risque:
 - détenteurs, vétérinaires, travailleurs des abattoirs et autres personnes en contact direct, étroit et fréquent avec les ruminants
 - personnes à exposition occasionnelle ou selon les conditions météorologiques: habitants de la campagne, utilisateurs de la campagne (chasseurs, randonneurs), visiteurs de fermes pédagogiques
- Bactérie (spore) est très résistante à la chaleur et à la dessiccation: peut persister pendant des mois dans l'environnement



2. MANIFESTATIONS CLINIQUES

- Chez les animaux:
 - généralement asymptomatique
 - est associé à des avortements en fin de gestation, mortalité néonatale, mises-bas prématurées et nouveaux nés chétifs
- Chez les humains:
 - 60% des infections sont asymptomatiques
 - 40% développent après une période de 2 à 3 semaines d'incubation la forme aigue (état pseudo-grippal) avec parfois des complications e.a. d'hépatite ou de pneumonie
 - 1% développe la forme chronique avec endocardite, lésions vasculaires et perturbation des grossesses
 - la forme chronique peut se développer 1 à 20 ans après infection initiale
 - prédisposition des immunodéprimés, des femmes enceintes et des patients cardiaques



3. DIAGNOSTIC

- Diagnostic de labo est indispensable à la confirmation
- Chez les animaux:
 - tests virologiques (PCR) et sérologiques (ELISA)
 - sur matières abortives, swabs vaginaux, lait de tank, sérum
 - laboratoire de référence: CERVA à Uccle
- Chez les humains:
 - tests sérologiques avec détection de IgM et IgG dirigés contre les deux phases de *Coxiella burnetii*
 - laboratoire de référence: IMT d'Anvers



4. PRÉVENTION

- Chez les animaux:
 - mesures d'hygiène, notamment lors de la mise-bas (espace séparé pour les mises- bas, disposer rapidement des déchets de mise-bas ou d'avortement, couvrir et composter le fumier en évitant de l'exposer aux vents, éviter la formation d'aérosols lors du nettoyage et de la désinfection)
 - vaccination:
 - prévient infection des nouveau-nés (si effectuée avant la gestation)
 - diminue l'excrétion de la bactérie chez les animaux infectés
- Chez les humains:
 - éviter la consommation de lait et fromages crus
 - limiter l'exposition des populations à risque



5. LE CAS PARTICULIER DES PAYS-BAS

- Historique:
 - avant 2007: 5 à 20 cas annuels
 - depuis 2007: explosion du nombre de cas, localisés principalement dans la province du Noord Brabant
 - très probablement lié aux nombreuses très grandes exploitations de chèvres laitières et au système de détention utilisé
- Mesures prises depuis 2007:
 - notification obligatoire de la maladie et des avortements chez les petits ruminants
 - accès interdit au public dans les exploitations infectées
 - interdiction d'épandre le fumier des exploitations infectées
 - mise en place de protocoles d'hygiène
 - vaccination dans la zone concernée
 - mise à mort des chèvres gestantes des exploitations contaminées
 - monitoring (analyse du lait de tank, analyses sur avortements)



Legenda

- Besmette bedrijfslocaties
- Skm zone
- Provinciegrens
- Bebouwd gebied
- Rivieren
- Snelwegen
- Grotere wateren

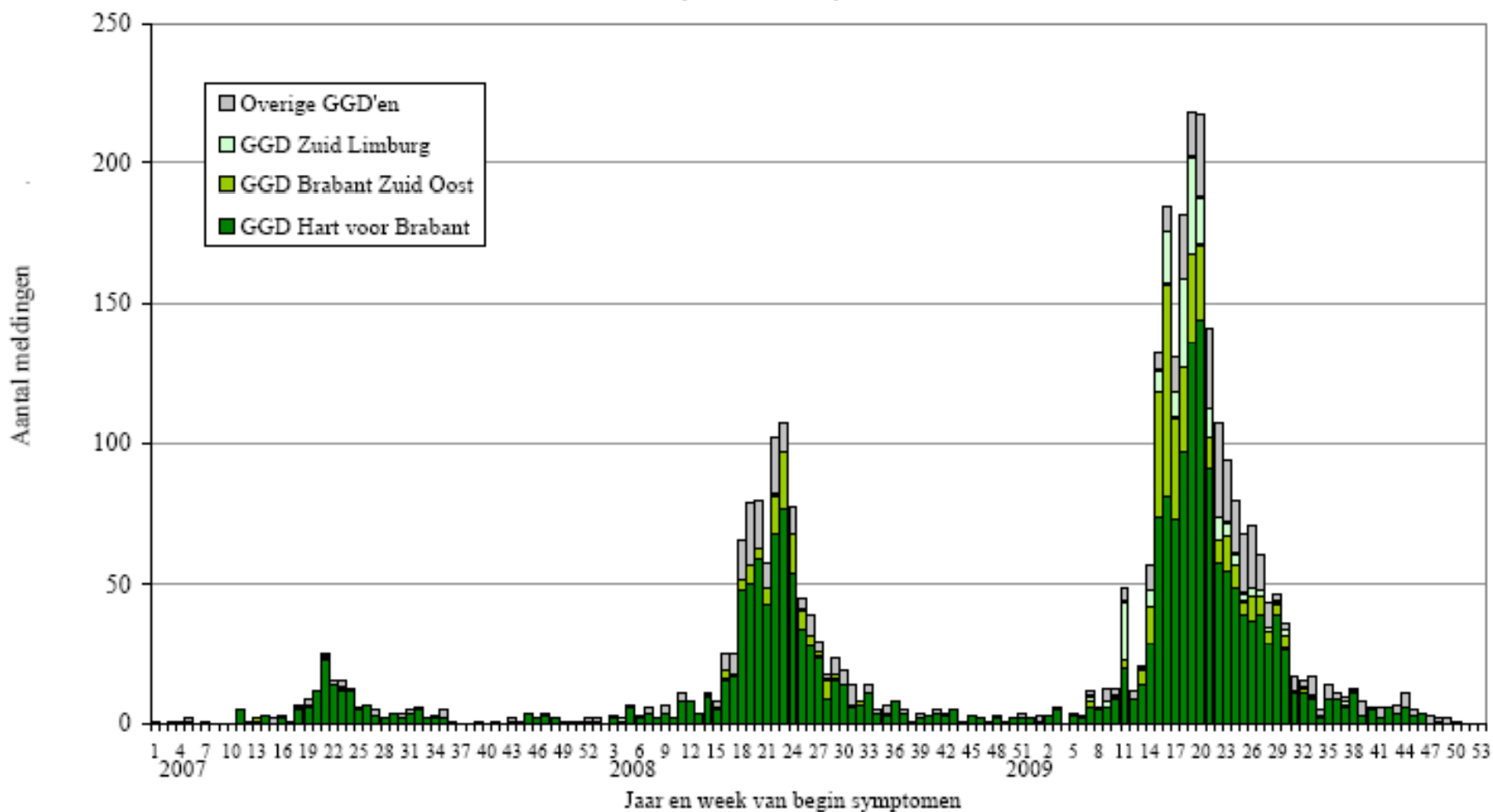


Q-koorts
Besmettingen



Aantal gemelde Q-koorts-patienten met bekende 1e ziektedag naar week van begin symptomen,
periode 01-01-2007 t/m 23-12-2009.

2007: N=193, 2008: N=973, 2009: N=2180



Gemeinde Q-koortspatiënten 2009

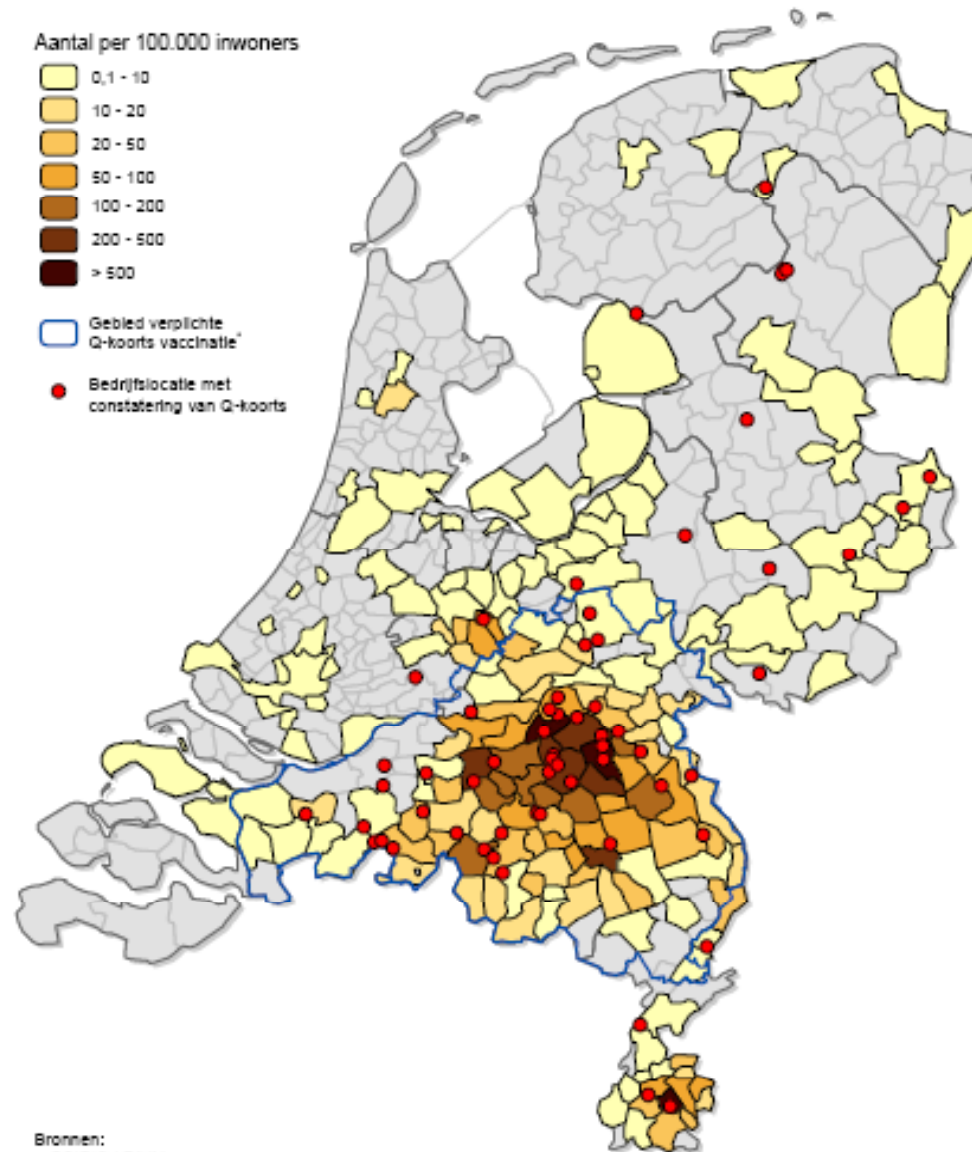
Incidentie per gemeente
1-1-2009 t/m 22-12-2009

Aantal per 100.000 inwoners



Gebied verplichte
Q-koorts vaccinatie*

Bedrijfslocatie met
constatering van Q-koorts



Bronnen:
- OIRIS / RIVM
- CBS (2009)
- Voedsel en Waren Autoriteit (22-12-2009)

*) Gebied waar in 2009 vaccinatie tegen Q-koorts verplicht is voor schapen en geiten op professionele melkgebruik- en melkveebedrijven en op bedrijven met een publiekfunctie.
Bron: Ministerie van LNV

rivm



6. SITUATION EN BELGIQUE

- Peu de données disponibles en Belgique
- Notification de la maladie:
 - pas de déclaration obligatoire des cas animaux
 - déclaration obligatoire des cas humains en Belgique:
 - 10 à 40 cas sont enregistrés chaque année
 - pas d'augmentation significative au cours des dernières années
- Pas de programme de monitoring spécifique mais des études réalisées les dernières années par ARSIA, DGZ et CERVA ont mis en évidence une prévalence importante dans notre cheptel:
 - cause de 4% des avortements chez bovins
 - prévalence de 60% au niveau des exploitation bovines lors d'analyse de lait de tank
 - prévalence individuelle moyenne de 6% chez les ovins



- Analyse des risques:
 - + exploitations caprines moins nombreuses en Belgique et de beaucoup plus petite taille
 - dispersion possible d'aérosols contaminés à partir du Noord-Brabant avec contamination de la région frontalière
 - importation d'animaux infectés asymptomatiques excréteurs en provenance des Pays-Bas
 - absence de base légale pour le contrôle et la surveillance
- Avis urgent du Comité scientifique du 15 janvier 2010:
 - analyse mensuelle du lait de tank des exploitations laitières de petits ruminants pendant 6 mois
 - analyse systématique des avortements chez les petits ruminants
 - monitoring d'hiver dans les exploitations sans avortement
 - mesures recommandées dans une exploitation PCR positive (e.a. pasteurisation et éviter les contacts inutiles avec visiteurs)
 - mesures générales de prévention recommandées
 - avantages et inconvénients de la vaccination



- Monitoring débuté par l'AFSCA en décembre 2009
 - démarrage accéléré du protocole d'avortement prévu dans toutes les exploitations de ruminants:
 - analyse systématique de pathogènes d'avortement (y compris fièvre Q) sur matériel d'avortement et/ou sur l'animal ayant avorté
 - seuil bas pour stimuler la notification par les détenteurs :
 - AFSCA paie les analyses (CERVA et DGZ/ARSIA)
 - compensation de DGZ/ARSIA pour la collecte des cadavres
 - Monitoring du lait de tank d'une 100-aine de grandes exploitations laitières caprines et ovines
 - par les comités du lait (CDL et MCC) si livraison à une laiterie belge
 - par les UPC dans les autres cas
 - établissement d'enquêtes par les UPC afin de collecter des informations utiles
 - analyse au moyen de la PCR et l'ELISA au CERVA



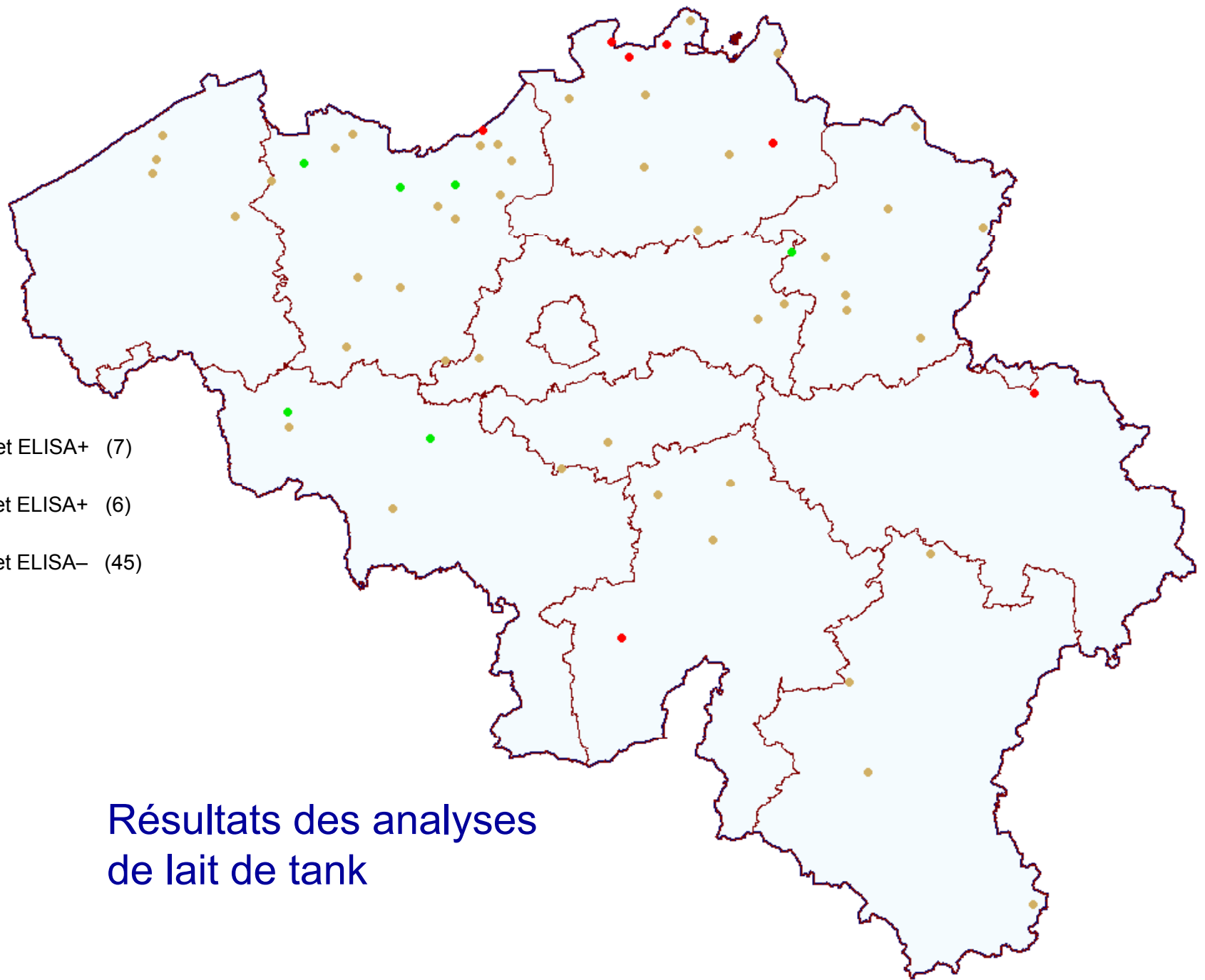
- Résultats du monitoring
 - 61 exploitations prélevées, dont 26 par CDL et MCC
 - les autres exploitations ne produisent pas pendant l'hiver
 - résultats des analyses:
 - 7 exploitations positives en PCR (dont 2 déjà connues suite aux analyses réalisées aux PB)
→ indique la présence de Coxiella dans le lait
 - 6 exploitations supplémentaires positives en ELISA
→ il s'agit soit d'animaux vaccinés, soit d'animaux qui ont été en contact avec Coxiella mais qui n'excrètent pas au moment du prélèvement
 - 3 analyses encore en cours
 - 72 enquêtes réalisées (39 exploitations prélevées et 33 non prélevées):
 - 19 vendent du lait cru ou des produits à base de lait cru à la ferme
 - 8 livrent le lait aux PB



- Résultats du protocole d'avortement
 - analyse de ca. 230 avortements au cours du dernier mois
 - 33 exploitations positives en PCR
 - 31 exploitations bovines (dont 15 laitières)
 - 1 exploitation caprine et 1 exploitation ovine
- Mesures prises dans les exploitations de petits ruminants positives en PCR en attendant des mesures définitives:
 - pasteurisation du lait produit dans l'exploitation avant sa vente au consommateur
 - interdiction de vente directe au consommateur de lait cru ou de produits à base de lait cru produits dans l'exploitation
- Mesures dans les exploitations de petits ruminants sans production de lait et dans les exploitations bovines ayant un avortement positif en PCR:
 - diffusion d'information pertinente aux détenteurs concernés
 - recommandation de pasteuriser le lait s'il y a vente directe de lait cru ou produits à base de lait cru



- PCR+ et ELISA+ (7)
- PCR- et ELISA+ (6)
- PCR- et ELISA- (45)

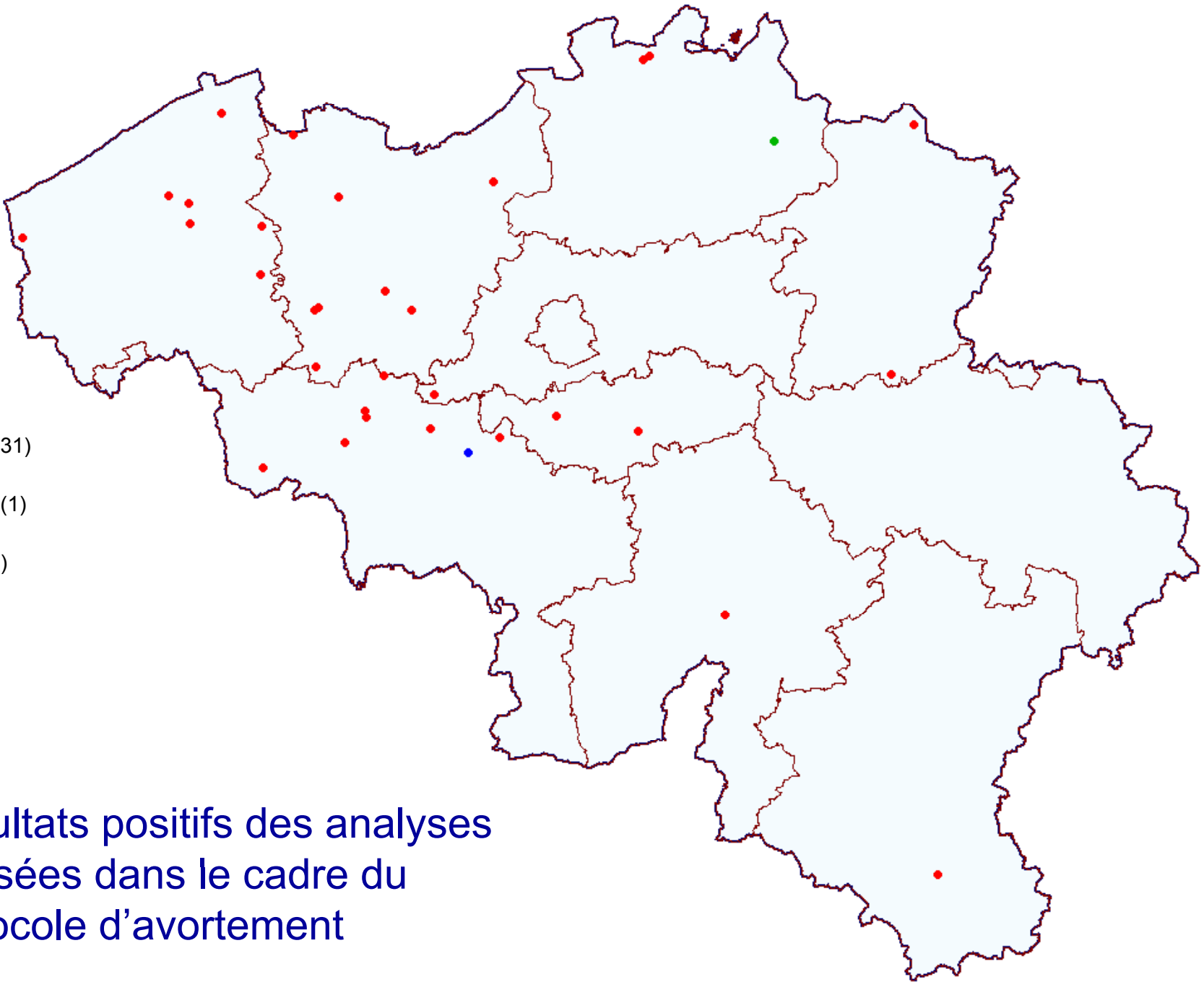


Résultats des analyses de lait de tank



- bovins (31)
- caprins (1)
- ovins (1)

Résultats positifs des analyses
réalisées dans le cadre du
protocole d'avortement



7. FUTURES ACTIONS

- Compléter le prélèvement et les enquêtes dans les exploitations de petits ruminants non encore visitées/prélevées
- Continuation du monitoring dans les 5 mois qui viennent, comme souhaité par le Comité scientifique
- Développement du monitoring à plus long terme:
 - quelles seront les obligations de chaque opérateur concerné?
 - organisation du monitoring d'hiver dans les exploitations non laitières
- Enquête destinée aux détenteurs de petits ruminants concernant la production et vente éventuelles de lait (cru)
- Développement d'un AM concernant la surveillance et les mesures contre la fièvre Q et l'utilisation du vaccin (une fois celui-ci disponible)
- Collaboration avec les régions/communautés concernant les aspects de santé publique et de traitement du fumier

